

Octobre 2014

N° 28

# La lettre de la **M**ission **R**égionale pour l'**E**ducation de **B**ase



## EN REGION

Retour sur les deux évènements haut-normands organisés dans le cadre de la semaine Internationale de lutte pour l'alphabétisation du 8 au 12 septembre 2014

### 1- L'approche de l'écrit avec des publics relevant du français langue étrangère et/ou illettrisme



Le 9 septembre dernier, le Crefor organisait, dans le cadre des mardis pédagogiques, une demi-journée sur ce thème.

Ce mardi pédagogique fut un évènement particulier pour deux raisons :

- ① consacrer un partenariat entre le Crefor et l'Université de Rouen ;
- ② s'inscrire dans la semaine nationale « **Agir ensemble contre l'illettrisme** » et être labélisé à ce titre par l'ANLCL.

Cette rencontre porta bien son appellation tant les contributions pédagogiques (andragogiques diront les puristes) furent nombreuses et sur des recherches récentes tirées des expériences de terrain.

Parmi ces apports, les plus soulignés furent l'importance de :

- ▶ Distinguer les publics (FLE, compétences clés...) dans les apprentissages malgré la réalité de l'hétérogénéité dans les formations ;
- ▶ La place et l'interprétation de l'erreur ;
- ▶ Partir des productions de l'apprenant ;
- ▶ Favoriser le travail à partir d'une attitude de réflexivité comme compétence à développer ;
- ▶ Prendre consciences des différentes représentations des attentes suivant celles du formateur ou de l'apprenant ;
- ▶ Repérer les profils orthographiques pour en dégager les besoins spécifiques.

Mais plutôt que de poursuivre une liste qui sera toujours incomplète, nous vous invitons à lire les contributions des intervenants de cette journée autour du thème de l'écrit...

#### ► EN REGION

- L'approche de l'écrit avec des publics relevant du français langue étrangère et/ou illettrisme

1

- Prévenir ensemble l'illettrisme : des pratiques pour agir

4

#### ► UNE RENCONTRE ET DES ECHANGES

- Avec Nathalie Guichard, de l'association pour l'animation du Parc Naturel Régional des Boucles de la Seine Normande

6

#### ► BREVES

7

- Publication du Crefor : un nouvel Eclairage consacré au décrochage scolaire

- Quand les CRI s'affichent...

- 7ème appel à projets « Entre les lignes » de la Fondation SNCF

#### ► AGENDA

8

- Colloque - APP Haute-Normandie « L'usage du numérique dans les apprentissages »

- 32ème édition du festival du livre de jeunesse de Rouen

- Une manifestation du Crefor : « L'Europe, levier pour les compétences ? »

#### ► IDEES DE LECTURES

9

- Comprendre l'illettrisme des jeunes

- Maïa qui aime les chiffres

- Papa ne sait pas

## Orthographe et illettrisme : mieux connaître les pratiques orthographiques des personnes en situation d'illettrisme,

par Jeanne Conseil Doctorante allocataire en Sciences du langage, Laboratoire DySoLa (Dynamiques Sociales et Langagières) de l'Université de Rouen. (thèse sous la direction de Marie-Claude Penloup et Clara Mortamet)



Jeanne Conseil

La maîtrise de l'écrit - et particulièrement de l'orthographe - est l'une des préoccupations majeures de nos sociétés occidentales. Chargée d'une valeur sociale considérable, elle est aujourd'hui source de réelles distinctions sociales.

Cette thèse cherche alors à mieux connaître les pratiques des personnes les plus en difficulté avec l'écrit, à décrire et à analyser leurs pratiques orthographiques en les mettant en relation avec un ensemble de variables sociales (origine de l'enquêté, langues pratiquées dans l'enfance et au quotidien, parcours personnel, scolaire et professionnel, etc.) afin d'identifier d'éventuels profils orthographiques chez les personnes dites en situation d'illettrisme.

Nous disposons pour cela d'un corpus représentatif de plus de 2000 dictées recueillies dans le cadre de l'enquête IVQ, réalisée par l'INSEE en 2011, et portant sur les usages de l'Information dans la Vie Quotidienne. Ces productions écrites se présentent sous la forme d'une liste de courses qui a été dictée à des personnes repérées comme étant en possible difficulté à l'écrit.

Les premières analyses mettent en évidence la forte hétérogénéité de ce public, illustrée par une très grande variété des pratiques orthographiques. En effet, le corpus présente à la fois des productions dans lesquelles la transcription phonographique est parfaitement maîtrisée et qui tendent à une transcription orthographique assez fine mais aussi des productions dans lesquelles la transcription phonographique présente de nombreux écarts (confusion ou inversion de phonogrammes, omission de syllabes, segmentation erronée entre les mots, etc.).



Malgré tout, ces écarts conservent souvent la trace de réelles compétences à l'écrit et en orthographe (mots courants et fonctionnels correctement orthographiés, segmentation correcte des mots, présence d'accents, de digrammes, etc.).

Les productions écrites des personnes en situation préoccupante face à l'écrit ne seront d'ailleurs pas seulement analysées par rapport à la norme, en termes de manques ou de faiblesses, mais pourront l'être par rapport à la réalité des pratiques, dites ordinaires. C'est pourquoi ce corpus sera aussi complété d'une centaine de dictées recueillies dans le cadre d'une post-enquête qualitative visant à réinterroger des personnes ne présentant pas de difficultés particulières à l'écrit, à des fins

comparatives. Nous chercherons à mettre en évidence « le déjà-là », leurs savoirs et leurs savoir-faire en termes d'écrit et d'orthographe plus particulièrement. Cette réflexion sur la variété des pratiques orthographiques sera aussi accompagnée d'un travail sur l'acquisition des compétences orthographiques lexicales, plus particulièrement, et sur les pratiques et les outils d'enseignement. Cela nous permettra de mettre en relation les pratiques scolaires à l'école avec les

pratiques de remédiations mises en place dans les formations pour adultes pour les doter des réflexes orthographiques nécessaires pour devenir autonomes à l'écrit.

Enfin, dans la perspective de retombées en didactique de l'orthographe au terme de cette recherche, l'objectif est de rediscuter de l'interprétation de l'erreur et de mettre en place des ateliers d'analyse et de remédiation des erreurs. Les personnes en situation préoccupante avec l'écrit disposent d'indéniables savoirs et savoirs faire et, sans connaître l'orthographe normée française, ils connaissent malgré tout de l'orthographe.

## Retour d'expérience sur la recherche-action « Orthographe et illettrisme » du Crefor,

par Frédéric Bottois, formateur-consultant



Frédéric Bottois

**“Le travail du formateur consiste à favoriser la médiation”**

Cette recherche-action, animée par Claude GRUAZ, a été menée en 2008-2009. Dans la foulée de ce travail, nous avons décidé, personnellement, de poursuivre les réflexions initiées dans le cadre de la recherche-action à travers une mise en pratique des résultats, notamment la confirmation du postulat initial : quelle que soit la relation à l'écrit de l'écrivain et quel que soit le degré de défaillance de sa production, il met en œuvre un système de l'écrit qu'il a élaboré à travers son histoire et les vicissitudes de ses apprentissages. Ce système personnel de l'écrit est plus

ou moins éloigné du système général de l'écrit en français. Le travail du formateur consiste à favoriser la médiation afin de réduire la distance ou l'écart entre le système de l'écrivain et celui de l'écrit en français. Cette grande ligne de la démarche repose, en particulier, sur la distinction établie par Nina Catach entre le système compris comme l'ensemble des régularités qui le constituent, la norme (les règles) et l'usage.

**“Ne plus se situer dans le cadre de la « faute à corriger »”**

Ne plus mettre les écarts orthographiques de l'apprenant en langue, c'est ne plus se situer dans le cadre de la « faute à

relation avec la norme pour mieux les analyser à partir du système de la langue, c'est ne plus se situer dans le cadre de la « faute à corriger », des règles et exercices d'application. Mais, c'est se donner la possibilité d'analyser les écarts orthographiques de l'apprenant au regard des régularités constitutives du système de la langue. Établir un diagnostic où les écarts prennent un sens tant pour le formateur qu'aux yeux de l'apprenant. Ce dernier découvre que ses écarts orthographiques ne sont ni arbitraires ni réductibles à une « faute » qui sanctionnerait la distance entre son usage de l'écrit et la norme orthographique. Il découvre que les écarts ont un sens et sont compréhensibles. L'accès à cette compréhension est un moment capital, clé, de la remédiation qui ouvre la voie à une démarche de métacognition nécessaire à l'élaboration d'un nouveau rapport à l'écrit.

## “L'apprenant instaure un rapport nouveau à l'écrit”

Il s'agit de travailler à partir des productions de l'apprenant et, à travers un dialogue construit, de le faire participer à l'analyse de son système d'écriture en usant de la mise en miroir opérée par le recours à l'observation des régularités du système de la langue. Nous avons pu observer comment à travers ce travail d'appropriation réflexive de son propre écrit, l'apprenant instaure un rapport nouveau à l'écrit. Ses représentations se modifient et les appréhensions tombent. Au fur et à mesure, l'apprenant opère la distinction entre ce qu'il sait et ce qu'il observe et découvre. Il cesse d'être quelqu'un qui ne sait pas écrire pour devenir une personne qui faisant la part entre ce qu'elle sait et ce qu'elle ne sait pas ou sait confusément, rassemble ses acquis et se donne une disponibilité nouvelle pour développer sa maîtrise de l'écrit.

## «Ecrire c'est bien, mais c'est pas comme ça que j'apprends à bien écrire le français».

### Comment investir l'apprentissage du français écrit avec les adultes en formation linguistique ?

par Emilie Lebreton, doctorante au laboratoire Dysola de l'Université de Rouen



Emilie Lebreton

Ce questionnement s'inscrit dans le cadre d'une recherche doctorale menée au sein des organismes de formation linguistique de l'agglomération rouennaise.

Un des objectifs de cette recherche est d'observer les activités d'écriture proposées aux migrants qui s'engagent dans les formations. Le plus souvent, l'accès à l'écrit est une priorité, tant pour les formateurs que pour les stagiaires. Dès lors, la diversité et la richesse des activités proposées sont visibles. Outre les traditionnelles activités issues de matériel didactique, des ateliers d'écriture sont mis en place pour compléter les formations, et plus largement pour favoriser l'appropriation de la culture écrite. Pourtant, à l'occasion des observations certains stagiaires ont déclaré : « ne pas avoir l'impression d'écrire bien ».

Dès lors, afin de se saisir du sens de ce propos nous avons mis en regard les représentations et les attentes des acteurs de la formation. L'analyse des entretiens souligne les écarts de perception sur le rapport à la norme.

Pour les stagiaires, le souhait d'accéder à la langue normée, le « bon français », tend à se confronter à la volonté des formateurs d'agir de prime abord sur l'acte d'écriture avant de se pencher sur la langue normée, notamment sur les règles orthographiques ou grammaticales. La finalité didactique de cette thèse nous conduit à travailler de concert avec les acteurs de la formation, et par conséquent des activités linguistiques seront introduites pendant les séances afin de répondre aux besoins de formation.

## Pratiques et expériences de l'écrit là-bas et ici.

### Le cas d'adultes migrants en France. Illettrés et migrants, des problématiques différentes, des réponses différentes,

par Fabienne Leconte et Clara Mortamet, laboratoire Dysola de l'Université de Rouen



Fabienne Leconte et Clara Mortamet

## “Les expériences sociolinguistiques antérieures à la migration influent sur la réception des apprentissages”

### Le projet PALIS

Cette recherche intervient dans le cadre d'un projet collectif plurilinguisme acculturation linguistique et insertion sociale des personnes. Nous cherchons à mieux comprendre les processus d'appropriation du français par des personnes ayant migré en France à l'âge adulte en prenant en compte les répertoires langagiers et les habitudes d'apprentissage antérieures à la migration. Nous postulons que loin d'être des personnes qui

seraient d'abord définies par leurs manques (de français, d'écrit) ou leurs erreurs, les migrants ont vécu des expériences d'apprentissage diverses, souvent dans des langues différentes qui font plus ou moins appel à l'oral, à l'écrit, à l'imitation, à la création, à l'explicitation des fonctionnements langagiers. Les expériences sociolinguistiques antérieures à la migration influent sur la réception des apprentissages du et en français.

### Analyse des dictées

L'objectif de cette analyse des pratiques orthographiques est de repérer des profils en matière d'orthographe, de les éclairer à partir des expériences sociolinguistiques rencontrées, et d'en dégager des besoins en termes de formation.

Nous raisonnons donc à l'intérieur de chaque dictée, et ne prétendons pas dégager la particularité des non natifs en matière d'orthographe sur un corpus aussi réduit et hétérogène.

L'analyse des dictées prend appui sur les zones fonctionnelles de l'orthographe dégagées par Catach et son équipe : écarts en phonologie, en phonographie, en sémiographie (orthographe lexicale, accords, désinences verbales, homophones grammaticaux, etc.).

Nous présentons ainsi les dictées de 5 apprenants d'origines diverses (Sénégal, Arménie, Tunisie, Albanie) et d'âges variés (de 25 à 60 ans). Pour chacun nous décrivons les acquis et les difficultés que montrent leurs pratiques orthographiques et nous nous appuyons sur les entretiens biographiques menés avec eux pour éclairer ces usages. Nous déduisons enfin de cette analyse une progression dans la maîtrise de l'orthographe du

français, même si cet ordre se trouve ensuite contredit par notre dernière apprenante, signe aussi de la complexité croissante des situations migratoires, du fait des changements rapides de certaines situations scolaires et linguistiques dans les pays d'origine et des contextes d'entrée dans la société française.

Cette analyse permet en conclusion de dégager des effets du genre, du parcours scolaire et linguistique antérieur à la migration, et de l'âge des apprenants sur l'apprentissage du français écrit.

## A lire aussi !

« Dis-moi comment tu écris, je te dirai qui tu es »

par Sai Beaucamp Henriques de « l'école des lettres » qui a assisté au mardi pédagogique

<http://www.ecoledeslettres.fr/blog/>

## 2 - « Prévenir ensemble l'illettrisme : des pratiques pour agir »

par Catherine Belmans, chargée de mission Régionale ANLCI

*Le 12 septembre 2014, une journée d'échange s'est tenue à la préfecture de région Haute-Normandie. Une des journées nationales d'action contre l'illettrisme déployées et coordonnées par l'ANLCI pour témoigner de la volonté commune de mieux informer pour de mieux agir en matière de prévention de l'illettrisme.*

### « Partager des expériences qui fonctionnent »

Cette journée a contribué à poursuivre la mobilisation et l'implication des organisations qui s'étaient fédérées en 2013 pour porter le label « grande cause nationale ».

culturelles, d'accompagnement à la scolarité, avec comme enjeu d'éviter que les situations d'illettrisme ne s'enracinent, et que les parents parfois en situation d'illettrisme, puissent accompagner la réussite de leurs enfants.

Au travers d'exemples concrets présentés par les différents intervenants agissant dans leur cœur de métier, avec d'autres partenaires, cette journée a pu montrer à quel point les initiatives fourmillaient, mais qu'il y avait encore beaucoup à faire pour les faire connaître, diffuser ces solutions qui marchent et pour que tous ceux qui souhaitent agir dans ce domaine puissent profiter de l'analyse que font leurs acteurs sur les conditions de réussite des projets.

### « L'épanouissement et la confiance en soi »

Les participants qui se sont succédé ont mis ensemble en évidence que la lutte contre l'illettrisme traversait les limites des catégories :



Elle s'inscrit dans les orientations stratégiques 2014-2020 définies par ces partenaires, de faire partager des expériences qui fonctionnent dans le but de développer et de renforcer, pour l'avenir, une organisation territoriale et partenariale de la prévention de l'illettrisme.

Le parti pris par les intervenants de cette journée, membres de réseaux, d'associations, de collectivités, des services de l'État, a été de suivre un fil conducteur d'actions menées dès le plus jeune âge jusqu'à l'adolescence, de lectures, de pratiques artistiques et



Table Ronde : « Dès le premier âge : lire, parler, conter... »



dès le plus jeune âge, puis à l'adolescence, l'épanouissement et la confiance en soi, le goût d'apprendre ne peut se faire qu'en associant les parents à la réussite éducative des enfants pour éviter la persistance des inégalités, voire leur renforcement.

Du plus jeune âge à l'adolescence, ils ont illustré que la confiance en soi est déterminante pour réussir, pour acquérir la base des compétences qui seront indispensables tout au long de la vie, et que la réussite éducative ne se limite pas à la seule réussite scolaire.



**Table Ronde : « Autour de l'école, avec l'école » - Maternelle**

Les expériences relatées et partagées ont mis en lumière que cette réussite s'ancre dans les pratiques des communes, des acteurs de terrain dans les lieux d'accueil de la petite enfance, dans les établissements scolaires ou dans d'autres espaces en se préoccupant le plus tôt possible de rétablir une plus grande égalité des chances dans l'accès à la culture, aux échanges, afin de mieux préparer l'entrée à l'école et plus largement les conditions du succès.

### “Les leviers sont de natures très différentes”

Les projets éducatifs locaux, les programmes de réussite éducative, les projets pédagogiques en CFA évoqués sont autant d'actions multiples qui ont montré que des leviers de natures très différentes pouvaient être activés : l'art, les médias, la danse, le spectacle, la lutte contre le décrochage, les loisirs éducatifs, le jeu..

Chaque fois, le renforcement des relations avec les familles, l'accès aux loisirs éducatifs ont été soulignés comme un facteur indispensable de réussite.

La question du besoin de faire connaître et de partager les expériences a été centrale, tout comme le besoin pour les professionnels de mieux connaître les publics concernés par des situations d'illettrisme, et de mieux comprendre leurs difficultés pour accompagner la réussite de leurs enfants.

Pour creuser les pistes possibles permettant d'agir de manière plus efficace, les échanges de cette journée vont se poursuivre localement à l'occasion de 5 réunions qui se dérouleront entre novembre 2014 et janvier 2015. Ils devraient permettre d'associer de nouveaux acteurs qui n'ont pu participer à la journée du 12 septembre.



Le calendrier de ces réunions est le suivant :

- Dieppe le, 4 novembre 2014
- Le Havre le, 21 novembre 2014
- Pont-Audemer / Bernay le 25 novembre 2014
- Evreux, le 2 décembre 2014
- Gournay-Neufchatel, le 13 janvier 2015
- Rouen le, 27 janvier 2015

Fiche d'inscription au groupe de travail à télécharger sur le site du Crefor : <http://www.crefor-hn.fr>

Pour plus d'information vous pouvez contacter :  
**catherine.belmans@haute-normandie.pref.gouv.fr**  
**aicha.talbi@crefor-hn.fr**



**Table ronde : « Autour de l'école, avec l'école » - A l'école élémentaire**



**Table Ronde : « Adolescents, jeunes : une grande richesse d'actions »**

## UNE RENCONTRE ET DES ECHANGES

# Avec Nathalie Guichard, de l'Association pour l'animation du Parc Naturel Régional des Boucles de la Seine Normande (PNRBSN)



*Le PLCI a souvent eu l'occasion de collaborer avec l'association pour l'animation du PNRBSN dans le cadre de ses missions de prévention de l'illettrisme.*

*Nathalie Guichard est une personnalité et une professionnelle incontournable dans la prévention et la lutte contre l'illettrisme aujourd'hui en Haute-Normandie.*

*Il nous semblait donc nécessaire, de la faire connaître à nos lecteurs ainsi que l'action menée par l'association pour l'animation du PNRBSN.*

**PLCI :** *Quel est votre fonction, votre rôle au sein du PNRBSN ?*

**Nathalie Guichard :** La situation est un peu particulière puisque je ne suis pas salariée du Parc mais de l'association pour l'animation dans le PNRBSN, association loi 1901, hébergée depuis plus de 30 ans dans la Maison du Parc après sa création par Sylvie Barray, chargée de mission communication. J'y assure le développement de la lecture plaisir et la mise en valeur des lieux de lecture publique du territoire du Parc ainsi que la lutte contre l'illettrisme par le plaisir de lire et pas du tout par son apprentissage (depuis bientôt 20 ans)! Seule salariée à mi-temps je m'occupe du côté administratif, de la mise en place des projets, d'une partie des formations, de l'accueil des auteurs en résidence, du suivi des animations avec une équipe d'une trentaine d'animateurs lecture (vacataires ou bénévoles) qui assurent les animations lectures, contes, rando contes et lectures à voix haute.

**PLCI :** *Le PNRBSN est très investi dans la prévention de l'illettrisme. Quels types d'actions y menez-vous ?*

**NG :** Oui, le Parc nous soutient activement, financièrement aussi mais surtout en donnant une légitimité territoriale à cette action unique en France dans un parc naturel régional et clairement inscrite dans sa charte. C'est cet aspect territorial qui m'intéresse, « faire avec et pour les habitants », essayer d'aller dans toutes les communes, de rencontrer le plus de public diversifié possible, du tout petit au tout vieux, dans tous les lieux imaginables voire insolites. Le livre doit pouvoir être partout, dans les lieux dits classiques mais aussi en forêt lors d'une « rando contes », en maison de retraite ou centre d'accueil de personnes en situation de handicap, dans une salle d'attente médicale, dans un centre de protection maternelle et infantile ou chez un commerçant... Quand on aime les bouquins, on le sait ça, mais il reste à en faire la démonstration ! Ce n'est pas si difficile, je n'ai jamais rencontré d'enfant de moins de 7 ans n'aimant pas les histoires (sorties d'un livre !!), encore faut-il qu'ils puissent les écouter et les retrouver après dans l'ouvrage...

Ce partenariat avec le Parc permet d'aller en mairies, en bibliothèques publiques et au-delà dans tous les lieux ; les portes sont ouvertes, le bouche à oreille actif, les lieux offerts. Nos actions suivies sont appuyées par des relais locaux, des personnes qui sont des sésames et permettent les rencontres. La fiabilité des prestations, labélisées à chaque création permet une relation de confiance et un suivi pérenne.

**PLCI :** *Comment avez-vous fait évoluer vos pratiques au fil du temps ?*

**NG :** Les pratiques évoluent peu, ce sont les échanges et les rencontres qui font que se créent de nouvelles choses, ce sont les gens.

Ainsi, le festival de lecture à voix haute qui en est à sa quinzième édition est vraiment le fruit, « le bébé » des bibliothécaires du Parc. L'association coordonne l'action, rémunère les comédiens professionnels, prépare les supports de communication avec le Parc, mais ce sont les bibliothécaires qui le portent, l'ont fait vivre quand le public n'avait pas encore répondu présent à l'appel (au tout début). Les bibliothécaires se forment, choisissent leurs lecteurs professionnels, les accueillent, motivent leurs publics parce qu'elles se connaissent, échangent plusieurs fois dans l'année, construisent ensemble des expos, reçoivent ensemble des conteurs, auteurs ou illustrateurs...

**PLCI :** *Vous fonctionnez beaucoup en partenariat. Quel sens donnez-vous à ce mode de fonctionnement ?*

**NG :** Il est incontournable, indispensable surtout en milieu rural où la relation de confiance est primordiale. Tout repose sur lui mais il nécessite beaucoup de temps, de mises en place de rencontres, d'échanges et les aides durables de la

DRAC de la Région Haute Normandie, des départements 27 et 76, de Jeunesse et sports et de la Cohésion sociale permettent de mener les projets de façon suivie.

Mais il n'est pas à sens unique, il permet l'échange des pratiques, les rencontres de nouvelles personnes... Ainsi « Les contes du jeudi » pour le public adulte, tous les 1ers jeudis de chaque mois dans un endroit insolite et différent, allant du club nautique au musée en passant par les jardins privés, un commerçant, une chapelle ou un magasin d'usine... Le public, est d'abord celui que l'accueillant invite (d'où les rencontres nouvelles), même si dans chaque commune depuis 3 ans le conseil municipal a toujours été représenté !

Ce type de projet est facile à mettre en place reposant entièrement sur un réseau de personnes et un savoir-faire dans le domaine du conte avéré même si amateur. Tous les animateurs de l'association se forment auprès de professionnels et ces formations sont entièrement prises en charge par l'association pour les habitants du territoire Parc.

**PLCI :** *Selon vous, quels sont les principaux ingrédients pour donner le goût de la lecture aux enfants ?*

**NG :** Aux enfants et aux adultes !! Le plaisir, l'échange, le lien relationnel et la qualité adaptée au public. Le suivi aussi, la possibilité de s'amuser avec le livre comme avec tout autre jouet ou support relationnel. Les rencontres, les bons moments, on est dans l'humain quoi !!



## BREVES

### Publication du Crefor : un nouvel Eclairage consacré au décrochage scolaire



Celui-ci porte sur le décrochage scolaire : définitions, présentation des dispositifs au niveau national et régional ainsi que de la situation locale.

Il présente :

- ▶ les différentes définitions et significations
- ▶ les évolutions politiques à ce sujet
- ▶ les moyens de repérage et de prise en charge
- ▶ les ruptures dans l'alternance et l'enseignement supérieur

Un zoom sur la Haute-Normandie clôt ce dossier ainsi que des contributions qui donnent une illustration concrète.

**Document à télécharger sur :** <http://www.crefor-hn.fr/publications/dominique-rousselin-legrand/eclairage>

### Quand les CRI s'affichent...

Faciliter l'accès à la diversité des ressources sur la problématique de l'illettrisme développées par les Centres Ressources Illettrisme et Analphabétisme, tel est l'objectif de cet outil collaboratif. Guide, charte, bibliographie, vidéos, expositions, les contenus proposés montrent la richesse de ce qu'est la lutte contre l'illettrisme, du point de vue d'un réseau de professionnels, implantés dans des territoires, départements ou régions.

**Accéder au mur :** <http://fr.padlet.com/prevention/resill-2014>



### FONDATION 7ème appel à projets « Entre les lignes » de la Fondation SNCF

La Fondation Solidarité SNCF lance son appel à projets « Entre les lignes » dans le cadre de son programme « Prévenir l'illettrisme ».

Il s'adresse à toutes les associations développant des actions en faveur de l'acquisition et de la mise en pratique des savoirs de base : lire, écrire, calculer.

Depuis sa création, cet appel à projets a permis de soutenir plus de 400 associations.

Sont éligibles des projets qui agissent auprès de :

- ▶ la petite enfance (de 2 à 6 ans) : les projets auront pour objectif de familiariser les enfants avec la langue écrite et l'acquisition du vocabulaire de façon ludique, en associant activement le milieu familial
- ▶ l'adolescence (de 10 à 15 ans) : les projets auront pour objectif de consolider les savoirs de base en stimulant les capacités de communication et d'expression personnelle

**Les projets peuvent être déposés en ligne jusqu'au vendredi 12 décembre 2014.**

**Plus d'infos sur :** <http://projet.fondation-sncf.org/fr/>

## AGENDA



### Colloque - APP Haute-Normandie « L'usage du numérique dans les apprentissages »

le 12 novembre 2014, le réseau des APP de Haute-Normandie organise un colloque à Rouen sur le thème : L'usage du numérique dans les apprentissages.

**Plus d'informations sur :** <http://www.app-reseau.eu/actualite>



### 32eme édition du Festival du livre de jeunesse de Rouen

Ce sont les 28, 29 et 30 novembre prochain que se tiendra le 32 ème festival du livre de jeunesse de Rouen à la halle aux toiles.

**Le programme du Festival sera disponible au mois de novembre.**

**Plus d'informations sur :** <http://www.festival-livre-rouen.fr/>

### Une manifestation du Crefor : « L'Europe, levier pour les compétences ? »

Le jeudi 11 décembre 2014 à la Faculté de Droit, Sciences Economiques et de Gestion, avenue Pasteur à Rouen

*Trois tables rondes au programme de cette journée :*

- ▶ la première « **Quelles stratégies pour développer la lutte contre l'illettrisme ?** »  
Cette table ronde accueillera Catherine Belmans, Chargée de mission régionale ANLCI, Danièle Aspert, directrice du CRI Auvergne et Sylvie Pinchart, directrice de *Lire & Ecrire* de la communauté Française de Belgique.
- ▶ la seconde « **Un cadre européen de certifications : pour quoi faire ?** »
- ▶ la troisième « **Des outils au service de la mobilité des hauts-normands** »

*Le programme de cette journée sera téléchargeable prochainement sur le site internet du Crefor : [www://crefor-hn.fr](http://www://crefor-hn.fr)*



## IDEES DE LECTURES

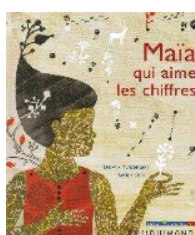
---



### Comprendre l'illettrisme des jeunes

**Baldelli Brigitte - Editions L'Harmattan - 2013 - 162p**

Comprendre l'illettrisme des jeunes ; Rapport au savoir et interactions sociales rend compte d'une étude sur les jeunes sans qualification dans les dispositifs d'insertion sociale. Leur rapport au savoir relève d'une construction complexe entre réminiscence de vécu scolaire, environnement culturel et insertion dans des dispositifs de compensation. La méthodologie ethnographique inspirée de la sociologie interactionniste et s'appuyant sur G H Mead favorise une lecture trans-individuelle. Les apprenants et les formateurs partagent un processus psychosociologique fortement marqué par leur rapport au monde scolaire et à ses acteurs. Ils se livrent, témoignent et analysent leurs conditions sociales et intellectuelles et dévoilent l'univers symbolique qu'ils partagent.



### Maïa qui aime les chiffres

**Romanyshyn Romana - Editions Rue du Monde - mars 2014**

A partir de 5 ans, ce magnifique livre des éditions Rue du monde propose une initiation onirique et ludique à la magie des maths. Le texte de Romana Romanyshyn, les dessins d'Andriy Lesiv donnent à découvrir le bonheur d'une exploration mathématique du monde. Et c'est une fille qui nous initie à ce voyage au pays des maths et de la géométrie.



### Papa ne sait pas

**Dary Alain - Griot Bastien - Céline - Editions Glénat - 2014 - 48p**

Moitié BD, moitié album illustré, ce joli ouvrage, qui peut se lire tête-bêche et mis en images avec délicatesse par Cécile, nous décrit le quotidien d'une petite fille et de son papa illettré selon 2 points de vue différents. Réalisé en collaboration avec l'association BD Boum, qui lance chaque année des projets sur des problématiques sociales, *papa ne sait pas* a pour vocation de sensibiliser les plus jeunes au phénomène de l'illettrisme en France et de relayer un message d'espoir, puisque les solutions pour s'en sortir existent !



## Pôle Lutte contre l'illettrisme

Pôle régional des Savoirs  
115, boulevard de l'Europe  
BP 1152  
76176 ROUEN Cedex 1

 02.32.18.49.33

 elise.dehays@crefor-hn.fr

Retrouvez-nous sur :  
<http://www.crefor-hn.fr>

### Directeur de publication :

Luc Chevalier, directeur du CREFOR

### Comité de rédaction :

#### Responsable du pôle Lutte contre l'illettrisme :

Jean-Philippe Mercier

#### Documentaliste :

Elise Dehays

#### Chargée de prévention :

Aïcha Talbi

#### Chargée de mission régionale ANLCI :

Catherine Belmans



Ce numéro a été réalisé par le pôle lutte contre l'illettrisme du CREFOR  
et la Chargée de mission régionale de l'ANLCI

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs

Coordination : Elise Dehays  
PAO : Agnès Ercosman